

Dédicace de la basilique du Latran

(Ézékiel 47, 1...12 ; 1 Co 3, 9b...17 ; Jean 2, 13-22)

Extrait de Vie liturgique – 09 novembre 2025

par l'abbé Charles Fillion

09 novembre 2025

Frères et sœurs, au temps du prophète Ézékiel, le Temple est le centre de la vie religieuse et cultuelle d'Israël. C'est le signe de la présence de Dieu parmi son peuple, il y habite. Il est l'unique lieu de pèlerinage et de sacrifices. Mais en 587 avant le Christ, le Temple est détruit par les armées de Nabuchodonosor, et le peuple emmené en exil à Babylone. C'est de là que le prophète Ézékiel, pour relever le courage de ses contemporains, leur a fait part d'une vision reçue du Seigneur : les déportés reviendront dans leur pays et un nouveau sanctuaire sera construit.

Dans la deuxième lecture, pour Paul, la petite communauté de Corinthe est la maison de Dieu, et son fondement est la personne de Jésus. Chaque disciple doit s'engager avec soin dans la construction de cette maison. Cette communauté est temple de Dieu parce que l'Esprit Saint habite en elle. Pour faire comprendre à ses destinataires la gravité des comportements de ceux qui mettent en péril l'unité de l'Église de Corinthe, Paul choisi une image bien connue : l'Église est temple de Dieu.

Lorsque Jésus monte à Jérusalem pour la fête de la Pâque, il accomplit un geste prophétique. Les vendeurs du Temple permettaient aux pèlerins de se procurer des animaux pour les sacrifices. Puisque plusieurs d'entre eux venaient de l'étranger, des changeurs de monnaie devenaient nécessaires. Jésus considère que ce trafic de bêtes et d'argents souille la maison de son Père, qui doit demeurer un lieu de prière. Il expulse donc ces commerçants du temple. À ceux qui lui demandent de justifier son geste, Jésus répond : « Détruisez ce **sanctuaire**, et en trois jours je le relèverai ». Il faut noter ici qu'il ne dit pas qu'il reconstruira le Temple mais bien qu'il le *relèvera*.

L'allusion à la résurrection est claire. Dans le contexte de la fête d'aujourd'hui, nous pouvons dire que l'évangéliste Jean voit dans la mort et la résurrection de Jésus la dédicace du nouveau temple de Dieu qui n'est pas un bâtiment. Le Christ ressuscité **est** le lieu de la présence de Dieu parmi nous. Désormais, ce dernier habite en son peuple : c'est le Corps du Christ, le temple de l'Esprit Saint.

Frères et sœurs, si nous sommes ici dans cette église, c'est parce que nous savons que Dieu y habite. C'est ici que nous renouvelons notre appartenance au Christ. La communion eucharistique nous aide à vivre comme les membres d'un même Corps et à devenir des pierres vivantes pour continuer l'œuvre du Seigneur.

Vous savez que nous avons des rénovations à faire dans notre église. Il y a le projet d'installer un « lift » genre ascenseur. Nous devons aussi surélever le sol au sud de l'église pour créer un drainage positif. En ce jour que nous fêtons la première église catholique, ce sera un bon temps d'aider financièrement ses projets.

La semaine prochaine, l'Archidiocèse de Saint-Boniface aura sa collecte pour la Campagne du Bon Pasteur. La vie de l'Église dans notre diocèse a été grandement enrichie par les dix jeunes hommes ordonnés prêtres diocésains depuis 2017. Parmi eux, quatre sont nés au Canada, quatre sont originaires du Vietnam et deux sont originaires de la République démocratique du Congo. Nos prêtres sont au cœur de la vie de notre Église, non seulement à l'autel et en nous ouvrant à la vie sacramentelle, mais tout au long de notre parcours de vie spirituelle. Ils soutiennent nos familles, enfants et aînés. Ils visitent les malades, nous accompagnent et nous écoutent. Ils sont un lien fraternel entre le Christ et Son Église. Et ils nous invitent tous – laïcs et ordonnés – à une coresponsabilité pleine, active et consciente dans la liturgie, dans la vie pastorale et les soins administratifs de nos paroisses, et dans la diffusion de la joie de l'Évangile de Jésus-Christ.

Cette année, chose incroyable, nous aurons huit candidats à différentes étapes de leur parcours de formation. Deux sont originaires du Manitoba, trois sont originaires du Vietnam, deux viennent du Congo et un nous vient de l'Inde par l'intermédiaire de l'Institut séculier Voluntas Dei. Cela signifie qu'à l'avenir, la plupart des années verront une ou deux ordinations sacerdotales. Ces jeunes hommes, contribueront de manière très significative à l'avenir de notre archidiocèse et à celui de chacune de nos paroisses.

Saviez-vous que le coût de formation d'un séminariste est d'environ 50 000 \$ par année? Cela comprend l'hébergement et la nourriture, les frais de scolarité, l'assurance médicale et une allocation mensuelle. Pour les séminaristes internationaux, il s'agit aussi des frais légaux et de transport pour les faire venir de l'étranger. Le coût de l'arrivée d'un prêtre international est d'environ 20 000 \$. Ce coût comprend les frais légaux, les déplacements, deux mois et demi de salaire payé par l'Archidiocèse pendant son inculturation, des cours de langue si nécessaire, et une allocation pour lui permettre d'acheter des vêtements chauds pour son premier hiver chez nous.

Les prêtres jouent un rôle essentiel dans la vie de l'Église. Il est important que nous continuions à soutenir les séminaristes et les prêtres internationaux dans leurs vocations. Nous vous invitons à prier pour les séminaristes alors qu'ils continuent de discerner la volonté de Dieu dans leur vie et leur cheminement vers le sacerdoce.

Oui, en ce temps de l'année, il y a beaucoup d'organisation qui demandent de notre soutien financier. Il ne faut pas oublier notre paroisse, notre église. Continuons l'œuvre du Seigneur, en étant source de vie pour ceux et celles qui nous entourent.